

La TRIBUNE du PROGRÈS

Revue officielle de la Société d'Encouragement au Progrès N°54 Octobre, Novembre, Décembre 2014

INITIATIVE - RESPONSABILITE - PROGRÈS

C'est n'être bon à rien que n'être bon qu'à soi (Voltaire)

Les devoirs sans les droits, c'est l'esclavagisme

Les droits sans les devoirs c'est l'égoïsme



Pierre Chanoine-Martiel
Président de la S.E.P.

EDITORIAL

En cette fin d'année 2014, Le Président et le Comité de rédaction de la **Société d'Encouragement au Progrès, S.E.P.**, ont le plaisir de vous confirmer leur intention de finaliser le partenariat entre notre association et la **Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale, S.E.I.N.**, présidée par Monsieur **Olivier MOUSSON**, Conseiller Maître à la Cour des Comptes. Vous trouverez, dans cette tribune, quelques articles concernant les activités de cette « Société » partenaire.

Quelques photos en pages centrales vous donneront un aperçu de notre Dîner de Gala du 23 Octobre dernier ainsi que de la remise des médailles décernées cette année. Cette cérémonie s'est déroulée dans la cadre prestigieux de l'Ecole Militaire de Paris, sous la Rotonde Gabriel.

Rappelons que nos Grandes Médailles d'Or ont été attribuées, pour les Dames: à Madame **Christiane PEUGEOT** et pour les Messieurs à: Monsieur **Bernard MOUSSON** (Père de Monsieur **Olivier MOUSSON**).

Parmi les événements de cette fin d'année, on notera que notre Président, **Pierre CHANOINE-MARTIEL**, Grand Officier de la Légion d'Honneur, s'est vu confier par Monsieur le **Président de la République**, le 31 octobre dernier, le grand honneur de remettre, en son nom, à Madame Ida GENTY-ROSSI, héroïne de la Résistance, officier de l'armée de l'air, les insignes de grand officier de la Légion d'Honneur.

Madame Ida GENTY-ROSSI étant centenaire, ce 31 octobre, cette cérémonie privée s'est déroulée, en présence des membres de sa famille et de quelques amis.

Le Président et les membres du Conseil d'Administration de la S.E.P. vous présentent leurs meilleurs vœux pour la

Nouvelle Année

SOMMAIRE	
Page 1	Editorial <i>Le comité de rédaction</i>
Pages 2, 3	Le mot du Président <i>Pierre CHANOINE- MARTIEL</i>
Page 4 à 7	Les Chaptal 2014 <i>Olivier MOUSSON</i>
Pages 7, 8, 9	Gala SEP 2014 <i>Le comité de rédaction</i>
Page 10	Ida Genty-ROSSI <i>Pierre CHANOINE-MARTIEL</i>
Page 10,11	Histoire de chercheur <i>Michel CLOSTERMANN</i>
Page 12	L'espéranto <i>Sonia TAKVORIAN-AMARIGLIO</i>
Page 13	La S.E.I.N. et l'Afrique <i>Olivier MOUSSON</i>
Pages 14,15	Apprendre à comprendre <i>François TARD</i>
Page 16	Inscriptions

Pierre CHANOINE-MARTIEL Président

Les Membres du comité : René ARLERY - Jocelyne BIGUET de CHITEL

Sylvain BLANDET - René CHAPEAU - Pierre Robert CLAVE - Paul DENIS - Suzie GEBB - Olivier MOUSSON

André de SAINT-PETERSBOURG - Alain SALLEZ - Bernard STEPHAN - François TARD

Le mot du Président

Le Partenariat

En 1908, nos fondateurs bénéficiaient d'un contexte naturel : "savoir se gêner pour ne pas gêner les autres", la conscience professionnelle, la Patrie. La France, par ses découvertes, ses techniques, ses progrès médicaux, ses actions sociales (embryonnaires), était le phare de l'Univers. En France, la première grande guerre fut une hécatombe avérée inutile, puisque 20 ans plus tard, il fallut recommencer (l'esprit "plus jamais ça" avait prévalu). Les lois sociales de la rive gauche (du Rhin) permettaient d'occulter la farouche détermination de la rive droite (axée sur la fabrication des canons, des avions). Le 10 mai 1940, en quelques semaines, il fallut déchanter et payer une note douloureuse qui joue les prolongations entretenues par les illusions. Nous étions 1 des 4 vainqueurs (1 contre 3, merci mon général).

Après la "dernière" (1945), le charbon du chemin de fer était remplacé par l'électricité du T.G.V., la pelle par les gants blancs. Mais "on ne touche pas aux avantages acquis". Résultat : des coûts aberrants qui nous obligent à fabriquer des produits invendables. Nous achetons, alors que d'autres, exsangues en mai 45, vendent.

Depuis 1908 (naissance de la **Société d'Encouragement au Progrès**) que d'évolutions techniques, sociales ont en un siècle modifié la donne. Dans cette compétition "baptisée" guerre économique, celui qui gagne est celui qui a su prévoir et anticiper. Nous fermons nos usines; les repreneurs paient avec des illusions, empochent le savoir faire français, puis disparaissent en mettant la clef sous la porte, tournant le dos au chômage et à la misère.

Sans faire de politique, je cite des faits indiscutables et éloquentes, dont l'éclairage devrait provoquer la réflexion et la lucidité qui dépouilleront le Français de sa position d'égoïste assisté.

Fidélisons la matière grise payée par le contribuable, fermons les portes aux clandestins et sans-papiers qui viennent chercher (et trouvent, sans travailler, ni cotiser), la sécu et la retraite. Ils ne diront pas "merci" pour autant. A l'occasion, on transforme notre drapeau en papier hygiénique; on incite (en vers et en musique) à tuer CRS et bleus (les flics). On sodomise la France et on est publié au nom de la liberté ! Pas belle la France ?

Tous les partis politiques sont d'accord: la France a besoin de réformes. Quelles réformes ? Comment y parvenir ? Commençons par « renverser la vapeur » en remplaçant la démagogie par la démocratie ; ce qui supprimera, sans médecin, la pêche aux voix! Reconnaissons que tous les maux de la France trouvent leur source dans l'ÉDUCATION, ou, plus exactement, dans le manque d'éducation. La Nationale se doit, dès l'école maternelle, de forger l'état d'esprit du citoyen de demain, pour que, devenant électeur à sa majorité (21 ans serait un âge plus sérieux que 18), naturellement il respecte les autres, les lois, les règles, la nature et que, s'il a des DROITS (merci M. René Cassin), il a d'abord des DEVOIRS.

Dans une guerre, il convient d'avoir des alliés (empereurs ou présidents de la République). Ce fut l'union (dans la phase 41-45 en France), de l'extrême gauche et de l'extrême droite. Aujourd'hui, ce pourrait être l'UNITÉ sans extrémistes, pour gagner cette guerre (qui menace dangereusement **notre économie**) en passant par **notre Industrie**.

La S.E.P., reconnue d'utilité publique en 1925, a eu un vice-président brillant, surchargé (il est toujours par monts et par vaux), il a, depuis, roulé la toile et donné du mou ; mais si les liens ne sont pas permanents, ils n'en demeurent pas moins inoxydables, et nous sommes toujours restés amis. Médaille d'Or S.E.P., Légion d'Honneur, Président de la commission S.E.P. "Economie", Patrice Renault Sablonnière nous a mis en relation avec une autre **Société d'Encouragement**: ***pour l'Industrie Nationale*** (pour elle), ***au progrès*** (pour nous), nous estimons que, sans être sœurs jumelles, l'homothétie suffirait. Elle est née en 1801, fondée par Bonaparte, Cambacérès, Lebrun : les trois Consuls. Cofondateur (Président pendant 40 ans), Jean Antoine Chaptal fut chercheur, développeur industriel, enseignant, conseiller d'Etat, sénateur, ministre, pair de France. Reconnue d'utilité publique en 1824, la **Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale** a rendu hommage à son président fondateur en créant les "Chaptal", très haute distinction destinée à honorer les grands chefs d'entreprises et les grands professionnels de l'Industrie. Elle a également créé les Prix

"Montgolfier". Tous les lauréats ont des mérites comparables à ceux de nos lauréats "Grande Médaille d'Or S.E.P." (2 chaque année: 1 femme et 1 homme).

Dans la "corbeille de mariage", notre partenaire apporte une notoriété bi-séculaire. La nôtre n'a qu'un siècle. Nous avons 7 fondateurs: Albert Lebrun, Paul Painlevé, Louis Cailletet, Edouard Belin, les frères Lumière, Edouard Branly. Notre ainée a pignon sur rue depuis l'origine, au n°4, de la Place Saint-Germain-des-Prés. De notre côté, nous "squattons" pour nos réunions du C.A chez deux de nos membres du C.A., chez l'un ou l'autre, selon les possibilités du moment. L'éventail de nos récipiendaires est plus large: de la médaille de Bronze à la Grande Médaille d'Or. Quant aux raisons de récompenser le PROGRÈS, aux six de nos fondateurs : *Sciences et Techniques, Arts et Lettres, Social et Santé*, nous en avons ajouté une bonne quinzaine (la liste n'étant pas exhaustive) *Défense*, (depuis 40 ans, le budget de la Défense diminue, le coût de la dette publique augmente), *la Sécurité* (des transports en particulier: routiers ferroviaires, aériens, fluviaux, maritimes), *l'Economie*, *la Sureté* (les attentats : nous y sommes), *l'Éducation*, *L'Histoire de la France*, *La Solidarité* (pas à sens unique : l'anti-égoïsme), *l'Industrie*, les *Sports* (pourris par le "fric"), *l'Ecologie*, *l'Environnement*, *la Francophonie*, *l'Agro-alimentaire*, *la Communication* : *la participation* (respect mutuel employeur/employé).

Objectif : nous devons fabriquer un produit compétitif pour pouvoir le vendre. Pour l'heure: nous achetons; le nombre de nos usines diminue, le nombre de nos chômeurs augmente. Moins d'argent pour les chercheurs: la récession s'installe. Quant à la définition du PROGRÈS, nous en connaissons une centaine (toutes origines, françaises et étrangères, qui permettent de les récompenser ou, aujourd'hui, d'inciter à le créer).

Le 23 octobre 2014, **M. Bernard Mousson**, Président d'Honneur de la **Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale**, (Pt de 1994 à 2011), avec un palmarès et pour toute sa carrière, éblouissants, et son bénévolat, la G.M. Or S.E.P. 2014 qu'il a reçue, a suscité sa réponse très appréciée et ovationnée.

Le 20 novembre, son fils **Olivier Mousson**, Président de la **Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale** depuis 3 ans, ouvrait la cérémonie présidée par Marc Roquette, PDG du Groupe Roquette (Chaptal de l'Industrie 2013) la **Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale** décernait, en son siège, 4 place Saint-Germain-des-Prés, Paris 6^{ème}, six "Chaptal" devant 150 personnes invitées.

Le 21 novembre, M. le Président **Olivier Mousson** assistait pour la première fois, entre deux obligations, au **Conseil S.E.P.** en tant que membre, administrateur. Pendant $\frac{3}{4}$ d'heure, il présenta la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale, et répondit aux questions des membres du C.A. Après son départ: vote secret. A l'unanimité des présents et représentés, il fut coopté Vice-président. Cette cooptation sera soumise à l'A.G. pour confirmation.

Pierre CHANOINE-MARTIEL

« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible »

Antoine de Saint-Exupéry

Poème de François TARD

Notre polytechnicien, poète, humaniste, etc...

LE CHANT DU CYGNE

Vous connaissez sans doute
que le cheval hennit,
que le lion rugit
que le dindon glougloute,

que barrit l'éléphant,
que le crapaud coasse,
que croule la bécasse,
et criaille le paon,

que margote la caille
et couine le lapin,
que piaule un poussin,
qu'une corneille craille,

que pépie un moineau,
qu'un sanglier nasille,
que le grillon grésille,
que blatère un chameau,

qu'une poule caquette,
que le renard glapit
lors que l'aigle glatit.
Quant au cygne... il trompette !



Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale

Olivier MOUSSON
Président de l'association

Présente
Les Chaptal 2014



Les Lauréats



Jérôme et Nicolas Seydoux



Olivier Mousson et les frères Seydoux

Chaque année, depuis plus de deux siècles, notre société, créée par Bonaparte en 1801, salue et encourage ces femmes et ces hommes, qui par leur créativité et leur esprit d'entreprise, sont le principal moteur de la croissance et de l'emploi en France.

Jean Peyrelevade a bien montré dans son dernier livre « La France et son économie : histoire d'une névrose » que la France n'a jamais vraiment aimé l'entreprise et ses entrepreneurs.

Il montre également dans son livre qu'en 1801, et pendant une partie du dix-neuvième siècle, l'économie française était mue par un esprit d'innovation privée, qui a donné le chemin de fer, la sidérurgie, l'automobile ... et toutes les inventions de la seconde révolution industrielle. Mais cela n'a pas toujours été le cas pendant le 20^{ème} siècle.

A la suite de Bonaparte, lorsqu'il a créé la société d'encouragement en 1801 pour promouvoir l'industrie française, nous appelons à une révolution culturelle de l'économie française, qui passe par les entrepreneurs qui ont fait le choix de la France.

Jean-Antoine Chaptal, président fondateur de notre société d'encouragement, ce grand savant, chef d'entreprise et ministre, écrivait que « *La considération est le premier besoin du fabricant et du commerçant* ».

Ces propos n'ont pas perdu de leur actualité. Raison pour laquelle la Société d'encouragement a donné son nom au Chaptal qui a été décerné à Michelin, Dassault, Peugeot, Decaux, Bellon, Ricard...

Les Chaptal consacrent annuellement les personnalités responsables des grandes réussites industrielles, des avancées technologiques majeures, ainsi que de grands serviteurs des branches économiques ou industrielles. Les chefs d'entreprise, héritiers patrimoniaux ou managers, scientifiques ou autodidactes empiriques doivent être animés par l'intelligence du développement industriel et par l'esprit de conquête des marchés et par l'humanisme qui se démontrent, sur une longue période, par des actes, des faits, des engagements, des réussites !

Elisabeth Ducottet

Le premier Chaptal 2014, Elisabeth Ducottet, est le dépositaire d'une entreprise familiale née il y a plus de 150 ans, qui a su préserver son indépendance et qui symbolise « la french touch », cette qualité française, faite de créativité et d'image de marque.

Depuis 1991, elle dirige avec « *passion* » l'entreprise familiale THUASNE, créée en 1847, leader européen incontesté du dispositif médical textile, une société internationale avec 8000 produits (de la ceinture lombaire aux bandes de compression) possédant 15 filiales à l'étranger (dont la dernière est aux USA) et trente distributeurs exclusifs en Europe, Asie, Moyen-Orient et Afrique.

L'industrie textile moderne et évoluée, telle que THUASNE la promeut dans le monde aujourd'hui, reste l'un des fleurons des Arts Mécaniques, avec sa dimension d'aide à la mobilité de la personne humaine.

Elisabeth Ducottet s'est fait l'apôtre du « made in France », tout en sachant que la pérennité des emplois en France suppose l'innovation permanente et l'internationalisation de son entreprise.

Le Chaptal 2014 des arts mécaniques s'est également beaucoup impliquée dans la représentation et la défense des entreprises de taille intermédiaire en étant co-présidente du syndicat des ETI.

Régis Arnoux

Comme nous l'avait dit le regretté Patrick Ricard, « *c'est en conquérant le monde qu'on restera industriel en France et en Europe* ». Il n'est plus possible en 2014 de piloter son entreprise comme si nous étions dans un monde fermé. La pensée hexagonale a vécu.

C'est pourquoi la Société d'encouragement pour l'industrie nationale va également s'internationaliser davantage avec l'appui du Centre français des expositions et des conventions, pour faire rayonner la France, en développant une communauté d'entrepreneurs à l'étranger qui aiment la France.

Le Chaptal 2014 du comité du commerce et des transports a fait le choix de l'international pour aider les entreprises françaises dans son métier à s'implanter dans des pays difficiles. Régis Arnoux est devenu le restaurateur de l'extrême.

Sa société assure également d'autres services de gestion de base-vie en milieu extrême comme le traitement des eaux, traitement des déchets, allant jusqu'au développement durable. CIS est présente dans une trentaine de pays, différents par leur culture, leur climat, leur environnement, leurs coutumes alimentaires, qu'il convient de respecter.

Et ce chef d'entreprise a su rester fidèle à son pays, à la Provence et à Marseille, où sa grand mère avait inventé la formule du savon de Marseille.

André Liebot

Nous sommes très attachés à la Société d'Encouragement au développement des entreprises familiales de type artisanal au départ, qui grâce à leur savoir faire d'exception, sont devenus des entreprises industrielles.

Cette année, le comité Constructions et beaux arts a choisi comme Chaptal 2014 un homme qui a repris en 1972 l'affaire familiale de 25 personnes pour en faire une des plus belles réussites de ces dernières décennies dans le domaine de la construction.

Aujourd'hui, avec 9 usines et une production de 3 500 fenêtres par jour, le Groupe LIEBOT est le numéro 1 sur le marché français avec 420 millions d'Euros de CA.

Alain Sahel

La France, d'après plusieurs études récentes, se situerait en tête des pays les plus attractifs pour implanter un centre de recherche, en raison du crédit impôt recherche et également et surtout en raison de la qualité de ses scientifiques et de ses ingénieurs.

Dans ce cadre, la Société d'Encouragement organise pour transmettre ces nouvelles technologies aux entrepreneurs les petits déjeuners de la science et de l'innovation avec l'association française pour l'avancement des sciences (AFAS) et l'association des amis du CNRS.

L'innovation scientifique est encore plus décisive dans les arts physiques et chimiques. Les Chaptal des arts physiques des deux dernières années s'étaient appuyés sur le travail de recherche du Laboratoire d'électronique et de technologies de l'information du CEA.

Chaptal du Comité des Arts Physiques 2014, Alain Sahel, médecin ophtalmologiste, universitaire clinicien-chercheur, le Professeur Sahel et ses partenaires ont créé un incubateur d'entreprises, inauguré fin 2010, adossé à l'Institut de la Vision. Ce dernier joue un rôle essentiel dans le projet global de l'Institut.

En accompagnant de jeunes entreprises, l'équipe contribue à améliorer l'efficacité du long processus qui sépare l'observation clinique du développement de la mise sur le marché de solutions et traitements innovants au bénéfice des patients atteints d'une maladie de la vision ou d'un handicap visuel. A ce jour, l'Institut a soutenu 16 start-up technologiques ou de services.

Jean-Luc Petithuguenin

Le profil des entrepreneurs est en train de changer. Les diplômés des grandes écoles hésitent de moins en moins à créer leurs entreprises en espérant qu'ils continuent à le faire en France

C'est le cas du Chaptal 2014 des arts économiques, qui s'est lancé à 37 ans dans l'aventure entrepreneuriale, alors qu'il avait, après des études brillantes, une carrière de cadre de haut niveau devant lui.

On parle plus en France des entreprises qui ferment que des entreprises qui se créent et prospèrent. Comme le dit le sage, « on entend l'arbre tomber, mais pas la forêt pousser ».

PAPREC est aujourd'hui le troisième acteur sur le marché du recyclage en France, concurrent de Suez et de Veolia. En 20 ans, PAPREC a multiplié par 150 son C.A, qui atteint aujourd'hui plus de 900 millions d'euros.

Jean-Luc Petithuguenin a tenu à développer son groupe avec un modèle social, fondé sur la promotion de l'égalité des chances et la lutte contre les discriminations. Pour lui, la diversité, sous toutes ses formes et à tous les échelons de l'entreprise, est la première richesse de l'entreprise. Ainsi son groupe compte cinquante nationalités. La diversité, pour lui, c'est aussi le mélange des générations, la mixité, la variété des profils, des compétences et des parcours. Jean-Luc Petithuguenin milite activement pour réinventer le savoir-vivre ensemble et mettre l'humain au centre.

Avec le Chaptal 2014 des arts économiques, une nouvelle dynastie familiale d'entrepreneurs est en train de naître, dans le secteur du développement durable.

Jérôme et Nicolas Seydoux

Chaque année, le conseil d'administration de la société d'encouragement distingue un Chaptal de l'industrie.

Jean-Antoine Chaptal pensait déjà au début du 19^{ème} siècle, qu'il ne fallait pas limiter l'industrie à l'industrie manufacturière et qu'il fallait au contraire encourager toutes les fonctions productives, que ce soit l'agriculture, l'économie et le commerce.

Contrairement à ce que certains voudraient nous faire croire, l'industrie française n'est pas morte, elle est juste en train de se transformer. Aujourd'hui, pour prendre un exemple le chiffre d'affaires des industries culturelles et créatives est supérieur à celui de l'automobile ou du luxe.

Les Chaptal 2014 sont un bon exemple de la mutation de l'industrie. Ils sont les héritiers d'une entreprise familiale presque centenaire spécialisée dans la recherche pétrolière, mais ils ont choisi d'investir dans un secteur très différent de l'univers premier de l'entreprise familiale.

Cette nouvelle industrie est née ici dans cette salle où a été présentée pour la première fois au monde le 22 mars 1895, il y a presque 120 ans, l'invention des frères Lumière : le cinématographe, invention qui était fondée sur une innovation scientifique liée à la chimie.

La légende dit que Léon Gaumont était dans la salle... Je ne sais pas si c'est vrai, mais lui et les frères Pathé ont créé leurs entreprises à la suite en 1895 et 1896. J'ajoute que Léon Gaumont a fait un legs testamentaire à la Société d'Encouragement en 1945.

Après les frères Lumière, les frères Seydoux !

Jérôme et Nicolas Seydoux sont issus de la dynastie industrielle Schlumberger, active dans le textile et la recherche pétrolière. Et bien qu'ayant pris chacun au départ, un chemin différent, ils sont devenus des acteurs majeurs de l'industrie du cinéma français.

En 2003, Pathé et Gaumont se sont alliés pour constituer la société Gaumont Pathé Archives. Cette société rassemble sur le site de Saint-Ouen, les fonds d'actualité des deux groupes et en assure l'exploitation. Cette alliance fait de cette nouvelle entité la 1ère banque francophone d'images animées noir et couleur avec plus de 14 000 heures qui permettent tant d'illustrer l'Histoire du 20ème siècle que l'actualité du 21ème siècle.

En septembre 2014, la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé a ouvert ses portes. Elle conserve et met à la disposition du public le patrimoine historique de la société à travers des expositions, des projections et des milliers d'archives.

Jérôme et Nicolas Seydoux, en tant que co-présidents de l'API (Association des Producteurs Indépendants) défendent les intérêts de l'industrie cinématographique auprès des pouvoirs publics et contribuent très fortement au dynamisme et la vitalité de ce secteur.

Sans les frères Seydoux, le cinéma français ne serait pas au deuxième rang du cinéma occidental !

Les Grandes Médailles d'Or de la S.E.P. pour 2014



Christiane PEUGEOT, Artiste, Ecrivain, Mécène.

Fille d'Eugène, Aînée des petites filles de Robert, le chef de famille qui donna une fabuleuse impulsion à l'entreprise automobile familiale, Christiane PEUGEOT, créatrice et animatrice de talent, ouvre, en 1990, un centre dédié à la création artistique et à la recherche culturelle avenue de la Grande Armée, à Paris en face du siège de la firme au lion, baptisé l'Atelier Z en hommage à son ami Xavier ZEVACO, peintre abstrait de talent. Professeur en sciences humaines, animatrice d'un café philosophique et littéraire, écrivain, organisatrice de plusieurs événements culturels ouverts vers le monde extérieur à l'hexagone, Christiane est aujourd'hui récompensée par la **Grande Médaille d'Or** de la S.E.P.

Bernard MOUSSON, Président d'Honneur de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale

Universitaire, Bernard MOUSSON est aussi entrepreneur : Son passage en Cité Universitaire Internationale lui a permis de doter celle-ci d'une bibliothèque de prêt et de créer "l'Orchestre Symphonique des étudiants de la Cité". Ses idées originales sur l'enseignement supérieur l'ont conduit à la présidence de l'Union des présidents d'IUT. C'est à ce moment que Bernard MOUSSON, à la recherche d'un siège social, entre en contact avec la "Société d'Encouragement à l'Industrie Nationale" place St Germain des Près, dont il deviendra le président. Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier du Mérite, il en est aujourd'hui le Président d'Honneur et il vient de recevoir la **Grande Médaille d'Or** de la Société d'Encouragement au Progrès



Pensez à régler votre cotisation 2015
Bulletin en page 16



Médaille d'Or à Monsieur Daniel COQUELLE



Médaille de Bronze à Madame Célia ROCHARD

Gala de la Société d'Enco Ecole Militaire Ronde Le jeudi 23 oc



La salle de remise des décorations, en fin d'après midi

- Remise des décorations dans la salle du goûter
Médailles de Bronze, Argent, Vermeil, Or et Grand Or

Palmarès complet, avec citations,
auprès de notre trésorier

- Apéritif sous la Rotonde Gabriel
- Dîner dans la salle à manger

Déroulement parfait de l'ensemble de la cérémonie et des prestations du Cercle-Mess de l'Ecole Militaire que nous devons particulièrement féliciter pour leurs heureuses initiatives.

Le confort et l'accessibilité des lieux ont été appréciés par les quatre vingt dix sept convives.



Apéritif sous la rotonde



Nos Grandes Médailles d'Or 2014

Assemblées Générales (AG et AGE) de la S.E.P.
Le 11 février 2015 de 14h30 à 17h00
4 rue Amélie 75007 PARIS



Médaille d'Argent à Madame le Dr Anne-Céline MARTIN



Médaille de Vermeil à Madame Éléna RAYOL-BON

Encouragement au Progrès de Paris Gabriel octobre 2014



A la table du Président, Pierre CHANOINE-MARTIEL



La salle à manger

Pierre CHANOINE-MARTIEL, président de la S.E.P., a remercié les membres du Conseil d'administration qui ont participé à l'organisation de cette journée. Les membres du conseil, nos délégués à l'étranger, et nos délégués régionaux se tiennent à votre disposition pour la sélection de nos prochains récipiendaires, n'hésitez pas à les contacter si vous connaissez une personne particulièrement active, participant à la création du progrès sous toutes ses formes.



Madame Christiane PEUGEOT et Monsieur Bernard MOUSSON

Photographe: Dobrovoje ARSENIJEVIC - ARSA

Toutes les photos sur: www.jingoo.com/arsaphoto/
DA21-SEP2014

Mot de passe arsen



Remise de décoration

Le 31 octobre dernier, notre président de la S.E.P., **Pierre Chanoine-Martiel**, grand officier de la Légion d'Honneur, par délégation de monsieur le Président de la République, a remis les insignes de **grand officier de la Légion d'Honneur** à **Madame Ida Genty-Rossi**, Héroïne de la Résistance et Officier de l'armée de l'air au cours d'une cérémonie familiale



Rappelons que Madame **Ida Genty-Rossi** fût une grande résistante, auprès de son premier mari, le Colonel **Rossi** dit **Levallois**, pilote de l'armée de l'air, chargé par le Général de Gaulle de la résistance dans le sud est de la France. Arrêtée avec son mari et trente deux autres résistants le 16 juillet 1944 elle fût contrainte d'assister le 18 juillet à l'exécution des « trente trois » avant d'être déportée. Elle s'organisa et le train dérailla... et Ida recouvra la liberté avec ses 168 compagnons d'infortune. Une promotion de l'Ecole de l'Air porte le nom du colonel ROSSI, mort pour la France. Elle a fait, ensuite, elle-même, une carrière d'officier dans l'armée de l'air qui s'est terminée avec le grade de commandant, le jour ou son fils fût reçu à Polytechnique. Elle a côtoyé tous les grands noms de l'aéronautique française : **Maryse Bastié, Adrienne Bolland, Hélène Boucher** sans parler de **Jean Mermoz**, et d'**Antoine de St Exupéry** et tant d'autres ...

Elle est aussi Commandeur de l'Ordre National du Mérite,
Médaille de la Résistance, Médaille de l'Aéronautique
Croix de Guerre 39 - 45
Médaille du Combattant Volontaire de la Résistance



La Mer pour nourrir le Monde

par
Michel Clostermann

Après des études de biologie, aux Etats-Unis, Michel Clostermann a conduit des recherches dans le Pacifique pour le CNEXO, devenu depuis 1984 l'IFREMER. Les hasards de la vie l'ont amené chez IBM, en 1982, où il occupe aujourd'hui un poste d'ingénieur et Chef de Département.

Suivant les recommandations du CNEXO, Centre National pour l'Exploitation des Océans, je suis parti faire une formation de quatre ans de biologiste à l'Université de Rhode Island (USA). Cela m'a permis d'obtenir une éducation scientifique et pratique en Biologie marine.

Engagé par le CNEXO en 1979, j'ai dirigé un projet d'adaptation à l'eau de mer d'une algue microscopique : **la Spiruline**. L'idée étant de produire en masse, dans des bassins, une nouvelle source de protéine et des éléments de croissance à destination des pays pauvres ayant l'accès à la mer. En raison de leurs ressources et superficie limitées, les îles et atolls Polynésiens étaient à la recherche de sources protéiques abondantes et bon marché.

Après deux ans d'efforts, je réussis à utiliser des bassins d'environ 15 m³ en milieu tropical, au centre de Vairao à Tahiti. Les résultats, bien que positifs ne pouvaient pas permettre d'envisager une production de masse de protéine à bas coût, malgré le taux très élevé de cette algue : 70% de protéine. Par contre, la production réduite, mais de qualité, à destination d'élevage larvaire et de la pharmacologie a donné de très bons résultats. En effet, dans le cas de l'élevage larvaire, les protéines et les «facteurs de croissance» contenus dans l'algue (une combinaison d'oligoéléments et de facteurs pas vraiment connus, mais efficaces), ont permis de gagner des jours entiers dans les phases de croissance larvaire.

Au Centre Océanologique du Pacifique (COP) à Vairao, l'espèce végétale *Spirulina platensis*, a fait l'objet d'étude visant à définir les paramètres de production en eau de mer et dans l'environnement polynésien, d'un pilote d'une centaine de m³. Son taux protéique élevé, ses pigments de qualité, et sa relative simplicité structurale ont déterminé le choix de cette algue.

L'algue et sa culture : La souche mono spécifique de *Spirulina platensis*, originaire du Tchad provenait du «Culture Center of Algae and Protozoa» à Cambridge en Angleterre. Cette souche, repiquée chaque semaine, a permis d'entreprendre au COP, l'étude de la culture de *Spirulina platensis* en eau de mer. Il s'agit d'une algue pruricellulaire de la classe des Cyanophycées, appartenant à l'ordre des Nostocales et à la famille des Oscillatoriacées. Originellement appelée *Arthrospira* (*Nordst, Gomont*) le genre de l'algue est maintenant *Spirulina* (*Nordst, Geitler*). Elle est connue depuis longtemps dans les lacs africains où elle était récoltée de façon artisanale par la population locale.

La Spiruline se présente comme un filament constitué de nombreuses cellules en «collier» ou trichomes, de forme hélicoïdale. Sa longueur varie selon le nombre des cellules qui la compose, est d'une centaine de microns à quelques millimètres ; sa largeur est de 10 µ. La morphologie du filament varie avec les changements du milieu de culture; le pas des spires peut atteindre 25 spires dans certaines conditions. La taille de chaque spire est d'environ 95 µ. La reproduction de *Spirulina* se fait par scissiparité.

Cette étude, réalisée dans le cadre de la 1ère convention Spirulines (1975-1980) mettait en évidence la faisabilité de la culture des spirulines dans l'eau de mer. Il s'est avéré qu'aucun paramètre physicochimique de ce milieu n'est incompatible avec la physiologie de *Spirulina platensis*. De plus, les besoins nutritionnels de l'algue ont été définis et, ceux-ci, ne sont pas prohibitifs dans l'éventualité d'une production industrielle (engrais du commerce, index de conversion, ---).

Pour compléter les travaux réalisés, une étude sur la sédimentation et le phototropisme, observé chez *Spirulina*, devait fournir des indications intéressantes, qui pourraient éventuellement être exploitées lors de la récolte de l'algue. Ensuite, en parallèle avec les cultures extérieures, il était souhaitable d'étudier la variation du taux de protéine et de pigments aux différents stades de la croissance. Cela permettait d'optimiser la production de pigments et/ou de protéines.

Concernant la pharmacologie, la Spiruline lyophilisée est depuis quelques années vendue en pharmacie pour ses multiples vertus. Le Togo, par exemple, était producteur et grand consommateur de cette algue, distribuée sous forme de gélule, comme complément alimentaire journalier à sa population. Cela ne fait que rendre justice à cette algue qui, connue depuis l'antiquité sur deux continents (Amérique et Afrique), faisait partie des denrées rares, vendues à prix d'or sur les marchés, sous forme de galettes séchées.

Les travaux sur la Spiruline étaient pour partie financés par les groupes pétroliers en coopération avec le CNEXO. Le deuxième choc pétrolier de 1979 a entraîné l'arrêt de ces recherches. Le CNEXO de son côté a changé de nom en 1984, il s'appelle désormais l'Ifremer. De retour en France métropolitaine, je me suis aperçu que l'avancée première mondiale d'adaptation à l'eau de mer de la Spiruline n'intéressait pas grand monde, mais que par contre, l'analyse des données expérimentales que j'avais réalisée avec un programme Basic sur ordinateurs de poche avait alors retenu l'attention. J'ai ainsi proposé mes services à plusieurs compagnies, c'est IBM qui m'a recruté en 1982, j'y suis toujours !

Michel Clostermann - décembre 2014



ESPÉRANTO

Sonia TAKVORIAN-AMARIGLIO

Médaille d'Argent SEP
Officier du Mérite Agricole

Ex Présidente de la

Fédération ESPÉRANTO-Île-de-France

L'Espéranto est l'une des 30 langues les plus parlées parmi les quelque 6000 qui existent dans le monde. Construite à partir de racines communes à plusieurs langues (surtout européennes), sa grammaire simplifiée, ne comporte que 16 règles. L'adjonction d'affixes aux racines permet d'exprimer toutes les **subtilités de la pensée**. Un son ne correspond qu'à une seule lettre, chaque mot se prononce comme il s'écrit, donc pas de faute d'orthographe. La fonction d'un mot est reconnaissable à sa terminaison. Les verbes se conjuguent de la même façon à toutes les personnes, le temps est caractérisé par la terminaison.

L'Espéranto est une langue neutre, régulière, qui ne souffre aucune exception, construite pour les besoins de la **communication internationale**. Elle fait appel davantage à la logique qu'à la mémoire.

L'Espéranto ne cherche pas à supplanter les langues existantes mais permet aux locuteurs de langues maternelles différentes de communiquer « sur un pied d'égalité ». C'est un **formidable outil** pour des relations amicales, professionnelles, échanges scientifiques et pour rencontrer des gens de toutes cultures, de tous horizons.

Un annuaire donne la liste de délégués-consuls répartis dans le monde. Les espérantophones se mettent en quatre pour s'entraider. Je peux en témoigner ayant visité **plus de 40 pays**, sur les 5 continents et logé plusieurs fois chez l'habitant. Il est possible grâce à un autre annuaire, le «Pasporta Servo», d'être hébergé gracieusement, ce dont profitent beaucoup de Jeunes.

Dans les aéroports, les hôtels, on peut se faire comprendre en parlant anglais (et encore !) mais pour des conversations plus profondes sur des sujets de société ou pour étudier la diversité des modes de vie des différents pays, au moyen d'une **seule langue**, mieux vaut utiliser l'espéranto.

Les récits des espérantistes le prouvent. Certains ont tout abandonné, vendu leurs biens pour leur permettre de faire un grand voyage ou le tour du monde, à pied, à bicyclette, en voiture, voire en roulotte (avec un cheval ou un âne), empruntant train, bateau ou avion, seuls ou en couple, même avec enfants (quelquefois nés au cours du voyage).

Les congrès annuels sont parmi les plus importants au monde. Lors de mon 1^{er} congrès mondial à Varsovie, auquel j'assistais parmi près de 6000 personnes, je pouvais constater que nous pouvions échanger **sans appareils auditifs, sans interprètes** (fait **unique** dans les congrès internationaux).

Au cours des réunions, qu'elles soient régionales, nationales ou mondiales, on dépense **0** euro en traduction **0** euro en interprétation.

En cette période de pénurie budgétaire, pourquoi ne pas développer cette alternative comme le préconisent l'ONU, l'UNESCO et de nombreuses sommités internationales, en commençant par la Communauté Européenne ?

L'effort évidemment nécessaire pour apprendre cette langue est minime par rapport, à la satisfaction que l'on en tire. L'ouverture d'esprit, les innombrables émotions éprouvées au hasard des rencontres sont telles qu'il serait souhaitable que davantage de personnes puissent en profiter.

info@esperanto-france.org www.esperanto-france.org

PS : Le premier **Congrès International** a eu lieu en 1905, en France, à Boulogne s/ Mer, cette année à Buenos-Aires (Argentine), et l'année prochaine pour le jubilé, évènement particulièrement important pour nous français :

Le **100^e** est prévu pour juillet à **Lille**.

La Société d'Encouragement mise sur l'Afrique

La Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale est une association française fondée en 1801 par les trois consuls de l'époque Bonaparte, Cambacérès et Lebrun et reconnue d'utilité publique dès 1824. Elle répond à une triple vocation : stimuler le développement économique de la France, en favorisant l'innovation technologique et en valorisant l'entrepreneuriat.

Dès le XIX^{ème} siècle, elle a apporté une contribution directe au développement économique de la France : des premiers réseaux de chemins de fer à la création des premières infrastructures de production et de distribution d'énergie, son action a été déterminante en matière de brevets et de normalisation. Elle est le précurseur de tout le dispositif d'aide à l'industrie en France.

Elle poursuit depuis deux siècles sa mission d'accompagnement des grandes mutations industrielles, économiques et sociales :

- encourager les bâtisseurs de l'économie française de demain ;
- transmettre les innovations et les savoir-faire ;
- valoriser "le made-in France" ;
- conserver la mémoire du patrimoine industriel.

Aujourd'hui, la Société d'Encouragement se développe à l'international, et en particulier en Afrique, tout en gardant ses missions premières en :

- développant une communauté d'entrepreneurs francophiles sensibilisés par l'intérêt général et attachés aux valeurs de la France, attentifs au développement durable, privilégiant la recherche et l'innovation plutôt que le résultat à court terme de leurs entreprises ;
- encourageant ces entrepreneurs, qui contribuent au rayonnement de la France dans le monde selon les critères mentionnés ci-dessus ;
- transmettant savoir-faire scientifiques techniques et managériaux vers cette communauté d'entrepreneurs par voie de colloques et conférences et d'un forum international numérique des entrepreneurs francophiles en coopération avec les établissements d'enseignements supérieurs français ;
- instituant l'Hôtel de l'Industrie, 4 place Saint Germain des prèes, comme le lieu physique de rencontre à Paris des entrepreneurs français avec les entrepreneurs francophiles de tous les pays, notamment ceux de l'Afrique.

En 2015, du 30 novembre au 10 décembre, se déroulera à Paris la COP 21 qui réunira les délégations - chefs d'entreprises, politiques, médias, artistes, experts, étudiants - des principaux pays du monde, pour des négociations climatiques.

En marge de cette COP 21, la Société d'encouragement, les Ateliers de la Terre et tous les partenaires impliqués sur le continent Africain, qui souhaiteront nous rejoindre, organisent une "AFRICA OFF COP 21", à l'Hôtel de l'Industrie, pour faire entendre une "African Voice" qui n'a jusqu'à présent jamais résonné.

En 2009, à Copenhague, les pays africains n'ont malheureusement pas été entendus. Menaçant de quitter la table des négociations, leurs légitimes revendications n'ont pas trouvé d'écho valorisant leur position auprès des grands acteurs du changement climatique : Etats-Unis, Chine, Inde et Union Européenne.

Cinq ans plus tard, la donne a changé ! Pour la première fois de son histoire, le continent africain peut légitimement revendiquer le taux de croissance le plus élevé au monde. De plus, les problématiques relevant de la santé, la sécurité alimentaire, l'urbanisation, le réchauffement climatique, la gestion des déchets, le droit des femmes, les mécanismes financiers verts, l'éducation, le "green business", ... seront au cœur des négociations de la COP 21.

Au travers de conférences, de rencontres, de recommandations, il s'agira de proposer aux nations africaines "un lieu de vie et d'accueil" singulier, un moyen de faire entendre leur voix pendant cette COP et de valoriser leur expertise sur le changement climatique.

L'ambition de cette semaine africaine à l'Hôtel de l'Industrie est également de promouvoir l'excellence française et africaine à travers l'innovation industrielle, intégrant les nouvelles technologies, les « bonnes pratiques » proposées à la fois en France et en Afrique, (pour le rayonnement de la France et de l'Afrique et de leurs entrepreneurs).

Réapprendre à comprendre

Simple propos sur le Progrès... dans la compréhension de la réalité

par François Tard, Membre de notre Conseil d'Administration.



« Au fil du temps, les théories scientifiques, portées par d'extraordinaires succès industriels se sont laissées progressivement envahir par un formidable maquis de formalismes de plus en plus abscons. Selon le prix Nobel Feynman, par exemple, la compréhension de la physique théorique n'est maintenant accessible qu'à une élite de physiciens surdoués et personne ne peut prétendre comprendre la mécanique quantique ! Dans ce contexte, le Savoir tend à s'éloigner de sa vocation d'universalité et à se confondre plutôt, aujourd'hui, avec un Credo. »

Claude Massot, co-fondateur de l'Institut de Mécanique Complexe Louis de Broglie.

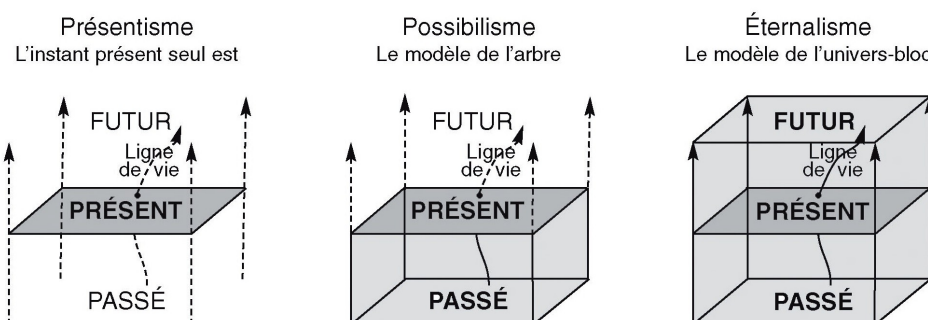
Dans sa préface à la traduction de la *Bhagavad-Gîtâ* par Shri Aurobindo, publiée en 1942, l'orientaliste Jean Herbert nous livre un point de vue intéressant sur la diversité des voies cognitives : « Dans son effort pour parvenir à la connaissance de la réalité en soi, ou tout au moins pour avoir de cette réalité une image plus complète et moins déformée que celle résultant de sa vie quotidienne, l'homme a fait appel à deux ordres de moyens différents : D'une part il a cherché à se représenter cette réalité par les facultés mentales de l'imagination, du raisonnement et de la logique, en prenant pour base les phénomènes observables normalement par les sens _ ce sont les voies de la science et de la philosophie telles qu'on les entend généralement en Occident depuis un certain nombre de siècles. D'autre part, l'homme a cherché à se développer de telle sorte qu'il puisse être transporté dans un état de conscience différent de celui qui nous est familier avec l'espoir que, dans cet état, il aurait une vision meilleure, dans l'union _ c'est la voie des mystiques, qui se sentent

généralement guidés dans cet effort par une révélation d'origine supra-humaine et y puisent l'assurance de la validité de ce qu'ils "voient" ; c'est aussi dans une certaine mesure la voie des très grands poètes et de quelques autres artistes. Rien ne semble établir a priori que ces deux voies d'approche s'excluent l'une l'autre. Cependant la tendance rationaliste qui a régné en Occident jusqu'au dernier quart du XIX^{ème} siècle tout au moins, nous a conduits à les dissocier de la façon la plus absolue. »

Avant d'aller plus loin, il est bon de préciser le sens à donner ici au mot réalité. Le dictionnaire nous dit : « réalité, caractère de ce qui est réel » et « réel, ce qui est ». Le verbe être vient du latin *esse*, qui signifie « subsister, demeurer ». Quelle que soit sa nature, la réalité d'une entité se borne-t-elle à son essence au moment présent ? Pour répondre à cette question, il convient d'interroger la métaphysique du temps, qui peut se résumer dans trois théories : le présentisme, l'éternalisme et le possibilisme (cf. figure ci-dessous).

Selon le présentisme, le passé a cessé d'être, c'est-à-dire n'est plus réel, et le futur n'est pas encore. Jusqu'au XX^{ème} siècle, cette vision régnait dans le monde occidental, et elle est encore très répandue. À l'opposé, se situe l'éternalisme, qui coïncide avec la théorie de l'Univers-bloc et répond à la vision du monde induite par la théorie de la relativité. Selon cette théorie, le passé, le présent et le futur sont tout autant réels. Enfin, la troisième théorie, le possibilisme, correspond au modèle de l'arbre : le passé seul est déterminé cependant que le cours du temps serait quelque chose de réel et rendrait l'espace-temps évolutif. Il « pousserait », à l'image d'une plante, fabriquant en permanence du « maintenant ». Dans cette conception, le futur n'est pas déjà ; chaque nouvel instant prend pied sur le néant ; le moteur de cette pousse végétale serait, par exemple, l'expansion de l'univers. Et vous, cher lecteur, à laquelle de ces trois théories croyez-vous ? La théorie de l'Univers-bloc est très paradoxale : en effet, le témoignage de nos sens ne nous donne accès

LES TROIS THÉORIES DU TEMPS



qu'au moment présent, cependant que, au cas où ils seraient bien réels ici-maintenant, nous ne pouvons percevoir ni le passé ni le futur.

Pour ma part, j'avoue qu'il m'arrive de ressentir alternativement chacune des trois théories, sans pouvoir me décider de façon rédhitoire.

Revenons à présent aux propos de Jean Herbert. En fait, avant l'émergence de la philosophie, la Grèce cultivait une explication mythique et mythologique des forces de la nature : c'était le *Mythos*. Les savants-philosophes grecs, instituèrent le raisonnement logique fondé sur la raison binaire (distinction du vrai et du faux) : c'était le *Logos* contre le *Mythos*.

À l'entrée de l'Académie fondée à Athènes par Platon, on pouvait lire cet avertissement : « Que nul n'entre ici s'il n'est pas géomètre. » Les philosophes avaient fait triompher le *Logos* du *Mythos*.

Aristote fut le chef de file des rationalistes : il classa tous les savoirs de son temps dans des catégories distinctes et codifia les raisonnements, fondés sur une logique binaire, celle du vrai ou du faux. Deux millénaires plus tard, Descartes confirmait une vision dualiste et séparatrice. Pour lui, la raison est cette faculté qui permet à l'homme, grâce à l'évidence, de distinguer le vrai du faux.

Sciences dures et sciences humaines se sont développées de façon spectaculaire au point que, à la fin du XIX^{ème} siècle, les savants pensaient avoir percé tous les mystères de la nature. Le rôle prédictif de la science se satisfaisait de la découverte de lois physiques simples et de l'application du principe de causalité, encore défini aujourd'hui comme « l'axiome fondamental de la pensée, en vertu duquel tout phénomène a une cause, et toute cause produit un effet. »

Mais patatras ! Au siècle dernier, la science connut une véritable révolution. Toutes ses nouvelles branches _ relativité, physique quantique, théorie générale des systèmes, théorie du chaos _ avaient pour

trait commun une vision holistique de la réalité. Le holisme signifie que tout est relié à tout dans le tout. L'implication philosophique de cette révolution est la fin de plusieurs millénaires de dualisme et de mécanisme occidental. Edgar Morin dénote à juste titre un nouveau paradigme : au lieu de se borner à la recherche de lois physiques, pour remplir son rôle prédictif, la science doit intégrer l'étude de la complexité des systèmes et, notamment, des réseaux.

L'implication métaphysique et spirituelle de la révolution scientifique est que les enseignements des sciences occidentales tendent à rejoindre ceux des sages, philosophies ou religions orientales, qu'il s'agisse de l'hindouisme, du bouddhisme ou du taoïsme. Ainsi l'on retrouve dans la physique contemporaine les principes d'impermanence et de vacuité, et le concept de Brahman, la seule Réalité dont la manifestation n'est qu'une illusion.

Illusion ? L'évidence de Descartes s'effondre si l'on réalise que nous vivons dans un monde d'apparences. La raison aristotélicienne et cartésienne ne tient plus la route. En qualité de fondateur du mouvement suBréaliste, je propose cette nouvelle acception : « La raison se définit comme la faculté qui pousse l'homme à vouloir juger de tout avec justesse et équité. Ce faisant, il s'efforce de tendre vers la vérité, c'est-à-dire qu'il essaie de se représenter le plus complètement possible la réalité. À cette fin il cherche à explorer et découvrir ce que voilent les apparences inhérentes à toute manifestation. Cette tâche est sans fin car, nécessairement, toute apparence cède la place à quelque nouvelle apparence. »

Quant au principe de causalité, on peut s'étonner que sa définition n'ait pas encore été révisée par l'Académie Française. Je propose ceci : « Dans une hypothèse déterministe tout phénomène résulte d'une infinité de causes et d'effets formant dans le

continuum espace-temps-substance un réseau ramifié qui remonte aux origines du monde et qui converge vers cet état du réel qui se manifeste ici-maintenant par le phénomène en question. En sens inverse, tout phénomène entraîne une infinité de 'conséquences', formant un réseau ramifié de causes et d'effets, qui diffuse l'impact' du phénomène en question dans le continuum espace-temps-substance.

Cette définition peut être adaptée aux hypothèses présentiste et possibiliste. »

En conclusion, le Progrès... dans la compréhension de la réalité exige au moins trois attitudes d'esprit :

1/ Vouloir explorer et découvrir ce que voilent les apparences.

2/ Adopter une vision systémique et holistique de tout phénomène.

3/ En matière scientifique, exiger de comprendre ce que l'on voudrait vous imposer comme des actes de foi.

Il faut bien reconnaître que, depuis un siècle, il y a un malaise : la science officielle nous demande de croire sans comprendre. Déjà, en 1919, alors que Sir Arthur Eddington avait rendu célèbre Einstein dont personne ne comprenait la théorie, lorsqu'on lui demandait pourquoi il disait que seules trois personnes comprenaient la théorie de la Relativité, il répondait invariablement : « Je ne connais pas la troisième ». On rapporte cette boutade non moins significative du physicien américain Richard Feynman :

« Si quelqu'un prétend avoir compris la théorie quantique, c'est la preuve qu'il n'a rien compris. »

On assiste au retour du *Mythos* versus le *Logos*...

Ne conviendrait-il pas de réapprendre à comprendre ?

Cotisations 2015 (En partie déductibles de vos impôts)

- | | | | |
|--|-------|--|-------|
| <input type="radio"/> Membre actif : | 35 € | <input type="radio"/> Personne morale adhérente :..... | 100 € |
| <input type="radio"/> Membre à vie : | 350 € | <input type="radio"/> Membre bienfaiteur :..... | 70 € |
| <input type="radio"/> Membre donateur :..... | 52 € | <input type="radio"/> Membre bienfaiteur à vie :..... | 700 € |
| <input type="radio"/> Membre donateur à vie :..... | | 520 € | |

La Tribune du PROGRÈS

Toutes destinations françaises: Abonnement (4 numéros) 10 €, - Etranger: 15 €

Vous pouvez également offrir un abonnement à vos amis

Pour cotisation et/ou « La Tribune du Progrès »

À ajouter à votre cotisation

Nom : **Prénom :**

Adresse :

Courriel :

Téléphone :

La cotisation ne comprend pas l'abonnement à la Tribune du PROGRÈS
Uniquement par chèque à l'ordre de la S.E.P. (ni espèces, ni mandat, ni lettre recommandée)
De l'étranger uniquement par virement (éviter les commissions de banque)

S. E. P.

Monsieur le trésorier Général - 21, rue de Dantzig - 75015 PARIS

Extrait du « Diable Rouge »...

C'était il y a 4 siècles !

Vous pouvez relire et vérifier... Tout est exact, au mot près !

Voici une citation de 'Colbert' et 'Mazarin' qui n'a pas pris une seule ride

Olivier MOUSSON

Colbert : « Pour trouver de l'argent, il arrive un moment où tripoter ne suffit plus. J'aimerais que Monsieur le Surintendant m'explique comment on s'y prend pour dépenser encore quand on est déjà endetté jusqu'au cou... »

Mazarin : « Quand on est un simple mortel, bien sûr, et qu'on est couvert de dettes, on va en prison. Mais l'État, lui, c'est différent. On ne peut pas jeter l'État en prison. Alors, il continue, il creuse la dette ! Tous les États font ça. »

Colbert : « Ah oui ? Vous croyez ? Cependant, il nous faut de l'argent. Et comment en trouver quand on a déjà créé tous les impôts imaginables ? »

Mazarin : « On en crée d'autres. »

Colbert : « Nous ne pouvons pas taxer les pauvres plus qu'ils ne le sont déjà. »

Mazarin : « Oui, c'est vrai, c'est impossible ! »

Colbert : « Alors, les riches ? »

Mazarin : « Les riches, non plus. Ils ne dépenseraient plus. Un riche qui dépense fait vivre des centaines de pauvres ! »

Colbert : « Mais alors, comment fait-on ? »

Mazarin : « Colbert, tu raisones comme un fromage (ou comme un pot de chambre sous le derrière d'un malade) !

Il y a quantité de gens qui sont entre les deux, ni pauvres, ni riches...Des Français qui travaillent, rêvant d'être riches et redoutant d'être pauvres !

C'est ceux-là que nous devons taxer, encore plus, toujours plus !

Ceux-là... plus tu leur prends, plus ils travaillent pour compenser; c'est un réservoir inépuisable. »